

L'EUROPÔLE TEXTILE / *Bilan et perspectives des métiers de la filière textile transfrontalière*



Arrivés au terme du programme du Guichet Textile Transfrontalier pour l'Innovation (G.T.T.I.) qu'ils ont animés avec leurs équipes de 2008 à 2014 au sein de l'Europôle Textile, André Cochaux, Secrétaire Général de Fedustria et Éric Mézin, Délégué Général UIT Nord – URIC-Unimaille, dressent ensemble le chemin parcouru entre la Wallonie, Bruxelles et le Nord de France. Enrichis de ce dialogue franco-belge et d'initiatives réussies sur ce septennat, ils tracent également les grandes lignes des actions à mener dans le futur afin de poursuivre le redéploiement d'un secteur textile qui s'ouvre sur de nouvelles perspectives, que ce soit en amont ou en aval de la filière, avec les 3 T comme motto : Today Tomorrow Textiles.

Euro Tex Mag : Quel est l'origine du projet GTTI ?

AC/EM : « En 1993, lors du tout premier projet Interreg lié au textile, les professeurs chargés d'une étude sur l'avenir du secteur avaient rédigé des conclusions peu encourageantes : délocalisation en raison des coûts de main-d'œuvre, innovations technologiques à la portée du monde entier, enseignements dépassés par les mutations rapides, prise en compte insuffisante de l'innovation esthétique. Pourtant la filière disposait dans le triangle Lille-Courtrai-Tournai d'atouts exceptionnels : une densité d'entreprises unique, une concentration de savoir-faire ancestraux, une expérience des défis liés à un marché mondialisé. Nous avons voulu infléchir la tendance et accélérer les potentiels de reconversion. Et ce, malgré le déferlement des textiles chinois en Europe, dès le début des années 2000. »

Euro Tex Mag : Pourquoi avez-vous opté pour une approche transfrontalière ?

AC/EM : « La dynamique transfrontalière n'avait pas attendu l'Union douanière. Malgré une filière plus orientée dans le nord de la France vers les textiles d'habillement alors que nous étions en Belgique plus dirigés vers les textiles d'intérieur, les défis étaient semblables de part et d'autre de la frontière. En unissant nos efforts, nous devenions le premier centre européen des textiles : l'Europôle Textile était née. Avec ce poids social et économique, tous les acteurs de la filière de cette région transfrontalière se sont unis pour faire avancer les initiatives : textiles techniques, enseignements, soutien aux investissements, créativité, ... »

Euro Tex Mag : Quels ont été les principaux axes des actions de GTTI ?

AC/EM : « L'enseignement et l'innovation ont été au cœur de notre programme d'actions. Au départ, ce sont les étudiants eux-mêmes avec leur soif de nouvelles connaissances qui ont été le moteur des initiatives. Avec eux sont nées les Universités de l'Europôle Textile, des journées en entreprises et sur les salons textiles qui leur ont permis de toucher aux nouvelles réalités des textiles d'aujourd'hui. Mais, très rapidement, les enseignants ont suivi et conforté les trois dimensions de ces rencontres : la créativité, la technique et le marketing. Au cours du dernier programme (G.T.T.I.), ce sont les structures d'enseignement qui se sont investies dans les actions en autorisant par exemple des échanges de professeurs ou en intégrant des cours de e-learning textile dans leur cursus. Ce dernier est un module à distance élaboré par le Cefret et le Cobot en collaboration avec le Forem et qui axe sa formation sur la technologie textile, avec une moyenne de 20 heures autour de cinq thématiques : matières premières ; de la fibre au fil ; du fil à l'étoffe ; de la fibre à l'étoffe ; de l'étoffe au produit fini. Quant à l'innovation, chacun en perçoit les enjeux aujourd'hui : tant mieux ! Avec des centres de recherche comme Centexbel et le Ceti, l'innovation technologique avance à pas de géant dans le textile : l'exposition Futurotextiles l'a clairement mise en évidence. Pour faire reconnaître l'importance de l'innovation esthétique dans notre filière, c'est moins évident et les jeunes créateurs/chercheurs dans ce domaine bénéficient de beaucoup moins de considération et de soutien que leurs confrères investis dans les textiles pour des applications plus techniques. Si l'on a pu au cours de cette dernière programmation compter sur de véritables partenaires (Wallonie Design, Vitrine pour un Designer, Maison du Design, Job'in design...), l'expertise spécifique et les relations privilégiées avec les entreprises demeurent essentielles dans l'accompagnement des nombreux jeunes entrepreneurs textiles. L'Europôle Textile constitue à ce titre un véritable vivier. »

Euro Tex Mag : Qu'en est-il aujourd'hui ?

AC/EM : « Il reste encore beaucoup à faire pour que ces créateurs/chercheurs soient pleinement reconnus pour la valeur essentielle qu'ils ajoutent aux produits. L'innovation qui est pourtant au centre de toutes les politiques peine à être reconnue dans les mesures concrètes. Quant à l'enseignement, les entreprises ont clairement défini les métiers dont elles auront besoin demain ; mais former un jeune et adapter les cours demandent du temps et du soutien. »

Euro Tex Mag : Quels sont les nouveaux défis ?

AC/EM : « La création d'un centre de technologies avancées à Tournai peut faciliter et accélérer le processus. La reconnaissance des designers textiles comme « chercheurs » permettrait aussi de donner vie aux discours sur l'innovation. Donner le coup d'accélérateur aux entreprises qui découvrent le créneau porteur fait aussi la différence : prenez Sioen dans les textiles techniques il y a quelques années, l'impression digitale aujourd'hui et demain et, qui sait, les textiles communicants ? Reste que le défi permanent pour le textile est de pouvoir dépasser les frontières linguistiques et étatiques sur ce territoire de l'Europôle Textile pour que les efforts des uns et des autres profitent à tous. En d'autres termes, il faudrait que l'énergie déployée par les enseignants, les politiques, les centres de recherches, les créatifs... apportent une nouvelle source de prospérité à l'ensemble de la population. Le défi de demain, c'est que nous nous réappropriions le textile : le temps n'est plus à avoir honte de fermetures d'entreprises, des options « coupe et couture » réservées aux jeunes filles dans les écoles, de la disparition de métiers d'une autre époque... Le temps est aux textiles innovants et aux jeunes entrepreneurs textiles ! L'implication de l'Eurométropole et des directions d'enseignement est encourageante pour la suite du redéploiement textile au sein de la région transfrontalière. »

Euro Tex Mag : Ces changements se répercutent-ils économiquement ?

AC/EM : « Oui bien sûr ! Près de la moitié des entreprises textiles actuelles n'existait pas au début de l'Europôle Textile et l'autre moitié ne fabrique plus rien de comparable. Le textile reste, c'est vrai, essentiel dans ses applications pour l'habillement et pour l'intérieur de la maison, mais il pénètre aussi de nombreux autres secteurs : le médical, la publicité, l'aéronautique, la construction, l'automobile. Voyez la BMW i3 dont la carrosserie est entièrement textile ! Le textile a des propriétés dont les chercheurs sur le plan technique ou esthétique sont loin d'avoir découvert les limites ; ce qui signifie très concrètement de nouveaux débouchés économiques. »

Euro Tex Mag : Quels sont les chantiers de demain ?

AC/EM : « La filière se préoccupe de trouver de nouveaux débouchés économiques mais s'inscrit aussi dans une réflexion dite « durable » : comment associer des composants de plus en plus sophistiqués dans un processus de fabrication très complexe et spécialisé tout en intégrant des notions « d'économie circulaire », de « circuits courts », de respect de l'environnement ? L'Europôle Textile est bien placé pour expérimenter des solutions qui impliquent la maîtrise depuis la conception en passant par toutes les étapes de fabrication et de consommation jusqu'à la réutilisation des fibres. Le textile reste par ailleurs un secteur qui offre de nombreux débouchés : les frontières ne peuvent être des freins, ni à une formation de qualité, ni à une intégration des jeunes dans l'entreprise. Faisons en sorte que nos établissements d'enseignement coopèrent de manière transfrontalière avec les entreprises pour assurer des stages et des formations en alternance de qualité. Le textile passe par le « toucher » tout comme nos écrans tactiles : facilitons l'apprentissage des jeunes sur le terrain, en entreprise ; ce qui n'exclut pas une formation en parallèle de haut niveau ! Et tout au long de la vie, une validation des compétences reconnue de manière transfrontalière confortera la place de numéro 1 de l'Europôle Textile Lille-Courtrai-Tournai sur l'échiquier de l'industrie textile européenne. »

G.T.T.I. / 16 ÉCOLES / 16 PORTRAITS

Les pages suivantes présentent 16 portraits de professionnels à travers leurs parcours et leurs formations dans le secteur textile.

Quelques impressions d'enseignants à propos de GTTI :

« Merci encore pour ces possibilités de visites nous permettant d'élargir nos connaissances et de nous ouvrir à de nouveaux horizons vis-à-vis des propositions pour nos étudiants »

« La journée d'hier était extraordinaire, et chaque occasion nous permet d'entrer en contact avec d'autres professeurs et écoles ; enrichir le réseau de partenariats est effectivement un bel objectif »
- Isa Tio, ESA St-Luc Bruxelles

« Après cette nouvelle journée entre enseignants, je tiens à vous remercier pour votre travail et l'intérêt de ces rencontres et visites »

« Merci également pour votre engagement auprès de nos jeunes designers qui ont tellement besoin des initiatives de GTTI. Au plaisir de collaborer avec vous et votre équipe à ce vaste projet ! »
- France Marichal, Arba Bruxelles

« Encore un grand merci pour cette journée. Non seulement le choix du lieu d'accueil et de visite était des plus judicieux et intéressant, mais les rencontres inter établissements, enseignements et structures textiles sont des plus enrichissantes et prometteuses de pistes »

- Michèle Grenier

« Félicitations pour la présentation d'hier : excellente oratrice, sujet transcendant, environnement dépaysant. J'ai été enchantée de mon déplacement »
- Julie Brunel

« Je vous remercie infiniment pour votre invitation à participer à la journée d'hier qui a été réellement une découverte, notamment sur le plan des entreprises de production textiles »
- Béatrice Pennant, Tamat